



Gustave FERRIÉ, général savant français (1868-1932), est un scientifique de renommée internationale. Fidèle admirateur de Marconi, il se consacre à l'établissement d'une télégraphie sans fil perfectionnée. Sa rigueur de scientifique et sa fougue militaire lui permettent d'implanter puis de développer la radio, nouveau moyen de communication. Passionné, Gustave FERRIÉ est perçu comme un homme attachant et un officier atypique pour l'époque.

Admis à l'Ecole polytechnique, il devient Ingénieur des Transmissions radiophoniques ; ses travaux lui permettent en 1897, d'établir au sommet de la Tour Eiffel, un émetteur – récepteur dont la portée passa de 400 à 6000 km. C'est grâce aux expériences de FERRIÉ et à l'utilisation de la Tour Eiffel comme antenne, que la Tour est toujours présente dans le paysage urbain parisien. C'est aussi grâce à FERRIÉ que Mata-Hari est arrêtée suite à l'interception de ses messages radio. Les travaux de FERRIÉ propulsent la France dans l'ère de la radioélectricité et de l'électronique. Sur le plan technique, il multiplie les découvertes dont la plus importante est en 1910 le détecteur électrolytique rendant possible pour la première fois l'utilisation de la radio par la lecture au son.

Pendant la première guerre mondiale, FERRIÉ développe la radiotélégraphie et devient l'un des artisans de la victoire de 1918. En 1922, il est élu à l'Académie des Sciences. Promu général, il est maintenu exceptionnellement en activité sans limite d'âge, et donne jusqu'à sa mort, un élan à la recherche scientifique française.

Vulgarisateur de la T.S.F., il révolutionna le monde de la télécommunication.

Le général FERRIÉ meurt à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce à Paris, le 16 février 1932 à la suite d'une opération. Quelques heures auparavant, il avait été élevé à la dignité de Grand Croix de la Légion d'Honneur.

Chaque année, un prix « Général Ferrié » est remis, à la mairie de Paris, à un chercheur qui s'est illustré dans le domaine des télécommunications